



**Emprendimientos
Cooperativos
Autogestivos
Juveniles**



**Cofinanciado por
la Unión Europea**

Guide pour les Autorités locales

Qu'est-ce que le projet COPARTE et où est-il né ?

Coparte est le fruit d'un partenariat international, soutenu par la Commission européenne, qui a travaillé pendant plus de 24 mois à la création de modules de formation pour les jeunes professionnels.elles dans le but de doter ces travailleurs d'outils pour que les jeunes (en situation de vulnérabilité) qu'ils accompagnent puissent réaliser des **entreprises coopératives autogérées par des jeunes (ECAJ)**.

Le projet est né de la volonté commune de répondre aux questions suivantes en relation avec le travail avec les jeunes en situation de vulnérabilité, identifiées dans tous les pays membres :

- La nécessité d'autonomiser les animateur.trice.s socio-éducatifs
- Accès limité aux techniques d'éducation non formelle (ci-après ENF) qui stimulent les entreprises coopératives autogérées (ECAJ) impliquant la médiation artistique, les techniques numériques et les neurosciences de l'éducation
- La nécessité de sensibiliser au potentiel des CEP chez les jeunes vulnérables et à leur capacité d'autonomisation

- Accès limité aux techniques d'ENF visant à développer des compétences socio-émotionnelles
- La nécessité de lutter contre la marginalisation des groupes vulnérables sur un marché du travail concurrentiel qui exige de nouvelles compétences
- Peu de coopération entre les organisations de jeunesse et les pouvoirs publics
- La nécessité d'améliorer les réseaux internationaux, la mobilité et les synergies entre les organisations de jeunesse, les systèmes éducatifs, le marché du travail et les pouvoirs publics.

En outre, le projet Coparte incarnait une alliance qui répond à la nécessité de favoriser la **coopération Nord Global / Sud Global**.

Le contenu de l'éducation non formelle (ENF) sera basé sur les méthodologies élaborées par chaque partenaire du projet.

L'association **Élan Interculturel** a avant tout apporté son expérience en matière d'éducation interculturelle et de techniques de créativité pour des projets coopératifs autogérés (basés sur les neurosciences éducatives, la psychologie interculturelle et l'éducation populaire). L'association encourage le développement des compétences interculturelles, afin de promouvoir le dialogue entre les cultures et une meilleure compréhension mutuelle. La méthodologie d'Élan repose sur les éléments suivants : (i) Présentations basées sur des modèles scientifiques ; ii) Travaux en sous-groupes et discussions de groupe; iii) Prise en compte de l'expérience professionnelle des participants; iv) Exercices de jeux de rôle; e v) Activités interactives et ludiques basées sur l'éducation non formelle.

L'association **La Xixa** a apporté avant tout son expérience dans les techniques théâtrales pour l'identification et le développement des capacités socio-émotionnelles pour la création d'entreprises collaboratives et sociales. Le Xixa utilise principalement des techniques du Théâtre des Opprimé.e.s. Le Théâtre des Opprimé.e.s a été développé dans les années soixante-dix par le dramaturge brésilien Augusto Boal et a été l'un des principaux outils de communication participative et pour les mouvements d'éducation populaire latino-américains.



Contrairement à de nombreux courants du théâtre social, le Théâtre des Opprimé.e.s (OT) est un théâtre politique. C'est un essai collectif d'émancipation qui, basé sur l'épistémologie de la Pédagogie des opprimé.e.s, nous permet d'analyser à travers le théâtre les abus de pouvoir perpétrés et perpétués de manière systémique à nos micro-structures quotidiennes. Cette méthodologie se compose de plusieurs outils : Théâtre de l'image, Théâtre Forum, Théâtre législatif, L'Arc-en-ciel du désir, Théâtre invisible et Théâtre journalistique.

L'association **D'Antilles et D'Ailleurs** a principalement apporté son expérience dans les techniques numériques basées sur le storytelling pour la création et la diffusion d'entreprises coopératives autogérées par des jeunes. D'Antilles & D'Ailleurs promeut l'inclusion socio-économique et la promotion de la participation active et démocratique, en particulier des femmes et des jeunes

ayant moins d'opportunités, en promouvant la formation, l'égalité, l'inclusion et la lutte contre la discrimination, à travers trois domaines d'activité: 1) Jeunesse et mobilité; 2) Coopération, femmes, migration et 3) laboratoire citoyen.

L'**Université de Quilmes** agit en tant qu'entité publique appartenant au Ministère de l'éducation de la nation. Il articule des projets de vulgarisation universitaire-lien social, avec un financement conforme aux politiques publiques de l'éducation, du travail, du développement social et autres. L'Université a surtout apporté son expérience dans la création d'entreprises coopératives autogérées pour les jeunes en situation de vulnérabilité et le développement de compétences socio-émotionnelles.

Enfin, l'organisation **Fabrica dos Sonhos**, a apporté son expérience dans l'autonomisation des jeunes en situation de vulnérabilité. Pour ce faire, l'association utilise sa méthodologie appelée 4D : Découvrir, Éveiller ("Despertar" en portugais), Développer et Décoller. À travers ces quatre étapes, à travers des activités inspirées des jeux coopératifs, l'Association Fabrica dos Sonhos propose un parcours d'identification et de réalisation des rêves.



Méthodologie ECAJ

La méthodologie a été construite collectivement et à travers plusieurs étapes au cours du projet. Au départ, nous avons organisé des réunions en ligne pour apprendre à nous connaître et ouvrir un espace pour le développement d'un sentiment de groupe qui nous permettrait de développer de nouvelles méthodologies ensemble. Cette première étape nous a permis de partir d'une base solide et partagée.

Puis, un deuxième moment clé dans la construction de la méthodologie a été notre première rencontre internationale, en avril 2022, à Buenos Aires. À ce stade, chaque partenaire a pu présenter ses méthodologies dans la pratique. C'était aussi notre premier contact collectif avec des initiatives de coopération existantes.

Ce travail nous a permis de préparer le terrain pour la création et l'innovation. A partir de ce voyage, nous avons travaillé chacun à notre niveau dans la création d'activités adaptées aux objectifs du projet Counterpart, qui a façonné un module de formation à la création d'entreprises coopératives de jeunes autogérées, la méthodologie ECAJ.

Ce module innovant a été testé pour la première fois auprès des animateur.trice.s socio-éducatifs lors de la deuxième réunion du projet au Brésil. Le premier test de la méthodologie nous a permis de recueillir des avis et d'identifier les points de correction et de réussite.



Nous continuons à travailler à distance pour adapter notre méthodologie aux besoins sur le terrain et finalement, en avril 2023, nous avons présenté le module de formation à un groupe de 25 jeunes de France, d'Espagne, de Martinique, d'Argentine et du Brésil, lors d'une semaine de formation à Barcelone.

A cette occasion, il a été possible de vérifier comment le travail collectif d'intégration des différentes méthodologies renforce l'intégration et le développement des compétences chez les jeunes. Expérimenter avec le corps, comme au théâtre, avec la parole, comme dans le conte, avec l'écriture, comme dans le manuel de création d'entrepreneuriat, ou avec l'écoute et l'observation, comme dans les activités de communication interculturelle, touche et stimule tous les sens pendant l'apprentissage. Pendant la jeunesse, lorsque le cerveau humain est encore en construction, la multitude et la diversité des accès à l'apprentissage stimulent l'imagination et la créativité. La méthodologie ECAJ est un modèle unique de création et cherche à faire fleurir le développement de projets à travers toute la multitude de compétences que chaque jeune peut proposer.

Travailler avec des jeunes d'autres horizons enrichit encore cet échange : le projet collectif représente non seulement la réalisation du rêve collectif,

mais aussi le résultat d'un processus façonné par les compétences de chacun de ses membres, développées à chaque étape.

ECAJ sont des expériences d'apprentissage par l'action qui facilitent la cognition et renforcent les compétences transversales socio-émotionnelles chez les individus et les groupes. Les jeunes participent activement à la construction des coopératives, à travers des comportements actifs qui mettent à l'épreuve leurs compétences de communication, de négociation, de résolution de problèmes, de créativité et de prise d'initiative. Les capacités personnelles sont renforcées dans les échanges où rêver, imaginer et créer des projets sont accompagnés par la planification et la prise de décisions anticipés, l'analyse des obstacles et des potentialités possibles, dans un processus de groupe de création de conditions réalisables en fonction des réalités.

C'est ainsi que ces expériences améliorent les compétences techniques et d'exécution, car il s'agit d'apprendre à planifier, organiser, gérer, contrôler les processus, corriger à la volée, obtenir des résultats, et en même temps permettre de récupérer et de développer les connaissances et les compétences antérieures des participants.

Témoignages

« Merci pour tout, c'était une expérience autant belle que agréable, j'ai pu affronter les peurs comme des défis personnels, merci de m'avoir permis d'en faire partie et de m'apprendre de nouvelles choses, de nouvelles expériences et de belles aventures, merci beaucoup » - **Lourdes, participant, Argentine**

« J'ai beaucoup évolué en tant que personne, j'ai appris sur moi-même d'une manière que je ne savais pas possible, mais COPARTE m'a appris. Collectivement, j'ai beaucoup appris de notre projet, Shoroq 'al Shams, et aussi de tous les ateliers, ont été une partie cruciale aussi pour mon évolution collective, ils nous ont forcés à travailler ensemble et cela nous a fait nous unir et nous rapprocher et c'est pourquoi j'ai aimé et j'aime ces ateliers, et si je peux vous donner un conseil: ne jamais arrêter! » - **Pedro, participant, Brésil**

« La formation a été très intéressante, me permettant d'acquérir de nouveaux outils, de rencontrer d'excellentes personnes et de nourrir ma personne » - **Miguel, participant, Argentine**

« J'ai adoré être entourée de gens du monde entier (Brésil, Argentine, Espagne, Afrique du Nord, France...).



Cet environnement m'a également permis de découvrir de nombreuses cultures et langues différentes. De plus, nous étions en pleine nature, un lieu idéal pour le dialogue interculturel. » - **Tara, participante, France**

« Cette expérience Coparte m'a permis de découvrir beaucoup de belles personnes avec de grandes valeurs, amicales et ouvertes. Cette expérience m'a également permis de découvrir la magnifique ville de Barcelone. J'ai pu découvrir de nombreux grands projets et partenariats, d'Europe et d'ailleurs. En bref, ce fut une expérience d'apprentissage riche. » - **Marie, participante, Espagne**

« Le projet Coparte a représenté une étape importante dans notre précédente coopération européenne et latino-américaine. La méthodologie que nous avons développée et testée a montré que le travail collaboratif et multiculturel présente de nombreux défis, mais que l'éducation non formelle nous donne toutes les ressources pour les surmonter. Je suis fier d'avoir participé à ce processus, d'avoir créé des liens avec des organisations incroyables et d'avoir produit un module de formation novateur. » - **Mariana, animatrice jeunesse, France**

« L'expérience CopArte a été très enrichissante et inoubliable. Ce que j'ai le plus aimé, c'est de voir comment des personnes d'origines, de langues et de cultures aussi diverses ont réussi à communiquer et à partager leurs expériences avec facilité, à créer des embryons de projets coopératifs et sociaux qui répondent à des besoins collectifs qu'ils partageaient tous. La conférence m'a surprise très positivement, car pour moi, c'était un après-midi pour profiter, partager et célébrer avec la communauté, les fruits d'une semaine de travail pour réaliser nos rêves. » - **Adriana, animatrice de jeunesse, Espagne**



Politiques de chaque région

Importance pour l'Europe, l'Amérique latine et les organisations internationales de l'entrepreneuriat des jeunes:

Différents organismes nationaux et internationaux soutiennent que l'entrepreneuriat des jeunes peut être une occasion de lutter contre le chômage des jeunes, de promouvoir la créativité, l'innovation et l'esprit d'entreprise chez eux.

Un rapport de l'OCDE (2017) examine comment les stratégies qui promeuvent l'entrepreneuriat des jeunes sont devenues très importantes dans l'agenda politique mondial du développement face à la pression démographique et à la hausse du chômage chez les personnes de jeune âge.

D'autre part, le Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, dans un rapport intitulé « Ouvrir les opportunités entrepreneuriales aux jeunes pourrait réduire le chômage et apporter des avantages sociaux » (2020), encourage les gouvernements à mettre en place des politiques qui favorisent le financement pour générer un appui technique et des infrastructures pertinentes pour soutenir les jeunes entrepreneurs sociaux. D'autre part, le rapport encourage la promotion d'une culture et de normes sociales qui soutiennent l'entrepreneuriat social des jeunes.

Au niveau européen, l'entrepreneuriat des jeunes figure en bonne place dans l'agenda politique de l'UE en tant qu'outil de lutte contre le chômage et l'exclusion sociale des jeunes, ainsi que pour stimuler l'innovation chez la jeunesse. Cette orientation a été clairement encouragée dans le cadre des objectifs de la stratégie Europe 2020 et de son initiative phare « Jeunesse en mouvement ». Selon cette perspective, l'entrepreneuriat des jeunes peut être un élément important pour leur autonomie, leur développement personnel et leur bien-être.

Selon le Conseil de l'Union européenne (2014), l'Europe devrait investir dans l'éducation et la formation à l'entrepreneuriat, dans la création d'un environnement où les jeunes entrepreneurs peuvent prospérer et se développer, en stimulant en particulier le modèle de « l'entrepreneuriat social ». Un tel modèle, dont l'objectif principal est de contribuer à l'intérêt général de la société, peut être attrayant pour les jeunes et leur donner la possibilité d'apporter des réponses innovantes aux défis économiques, sociaux et environnementaux actuels.

En Amérique latine, à son tour, l'Institut ibéro-américain pour l'éducation et la productivité de l'Organisation des États ibéro-américains pour l'éducation, la science et la culture (OEI) a été créé en 2019 dans le but d'améliorer la compétitivité et la productivité dans l'espace ibéro-américain grâce à l'éducation et à la science et à la coopération.

L'Institut rassemble le secteur des affaires et le secteur universitaire, ainsi que les principales organisations dans le domaine de l'éducation et du développement social et économique dans la région ibéro-américaine. Ces institutions ont des priorités et des actions spécifiques pour identifier les problèmes d'inclusion des jeunes et les voies d'inclusion, comme dans la publication « Emploi et entrepreneuriat des jeunes en Amérique latine et dans les Caraïbes ».

Importance pour l'Europe, l'Amérique latine et les organisations internationales de coopératives:

Il existe des politiques européennes visant à promouvoir et à soutenir les coopératives. L'Union européenne (UE) reconnaît le rôle important que jouent les coopératives dans l'économie sociale et a mis en œuvre un certain nombre d'initiatives pour soutenir leur développement et leur croissance.

L'une des politiques clés à cet égard est la stratégie européenne pour l'emploi et la croissance, qui comprend des mesures spécifiques visant à promouvoir l'économie sociale et les entreprises coopératives. En outre, l'UE a mis en place un programme de financement appelé Programme pour l'emploi et l'innovation sociale (EaSI), qui fournit un soutien financier aux projets d'économie sociale, y compris les coopératives.

L'UE a également adopté une législation dans le domaine des coopératives, telle que la directive sur la promotion des investissements des travailleurs, qui vise à faciliter l'acquisition d'entreprises par les travailleurs au moyen de formules coopératives.

En outre, il existe des réseaux et des organisations au niveau européen qui promeuvent les coopératives et apportent un soutien aux entrepreneurs coopératifs. Par exemple, la Confédération européenne des coopératives de travail associé (CECOP) travaille à promouvoir et à développer les entreprises de travail associé et les coopératives en Europe.

Au niveau latino-américain, le secteur coopératif est un acteur économique et social important dans la région, car il représente non seulement une contribution en termes d'emploi, de production et de revenus, mais ajoute également une forte composante de démocratie, d'égalité, de durabilité et d'intérêt pour l'avancement des communautés. Pour la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC), ce secteur fait l'objet d'attention et d'analyses depuis longtemps. Depuis son travail pionnier de coopérativisme latino-américain : antécédents et perspectives, qui caractérisait déjà en 1989 à la fois le mouvement et les unités coopératives dans les différents pays, la CEPALC a intégré le secteur coopératif et

l'économie sociale et solidaire dans ses réflexions sur le développement et l'avenir de la région. D'autre part, les organisations internationales jouent un rôle fondamental dans le soutien et la promotion des coopératives au niveau mondial. Ces organisations reconnaissent l'importance des coopératives en tant que modèles d'entrepreneuriat qui favorisent le développement économique inclusif, l'équité sociale et la durabilité.



Organización
Internacional
del Trabajo



Alianza
Cooperativa
Internacional

L'Alliance coopérative internationale (ACI) fait activement la promotion du modèle coopératif et plaide pour sa reconnaissance et son soutien à l'échelle mondiale. Ces organisations s'efforcent de sensibiliser les gouvernements, les législateurs et le grand public aux avantages et à la contribution des coopératives à la société. L'Organisation internationale du Travail (OIT) a élaboré des normes et des recommandations spécifiques aux coopératives, telles que la recommandation (no 193) sur la promotion des coopératives 2002, qui fournit des orientations aux pays membres sur la manière de promouvoir et de développer les coopératives. Ces

organismes internationaux jouent un rôle clé dans la promotion, la reconnaissance et le soutien des coopératives dans le monde entier. Son travail consiste à défendre les valeurs coopératives, à créer des cadres réglementaires, à faciliter le partage des connaissances, l'accès aux ressources financières et à générer des recherches et des analyses qui soutiennent la pertinence et l'impact des coopératives sur l'économie et la société.

L'importance du travail de groupe pour l'inclusion des jeunes (entreprises de jeunesse + coopératives):

Le travail de groupe joue un rôle crucial dans l'inclusion des jeunes en situation de vulnérabilité car, entre autres, il permet :

- Développer **l'apprentissage collaboratif** parce qu'en travaillant sur des projets communs, les jeunes ont la possibilité de partager leurs connaissances, leurs compétences et leurs perspectives. Cela leur permet d'apprendre les uns des autres, de développer des compétences en communication, en résolution de problèmes et en prise de décision conjointe.
- **Valoriser la diversité et l'interculturalité** en rassemblant des jeunes d'origines, d'expériences et de perspectives différentes. Cela permet aux jeunes de comprendre et d'apprécier les différences, de surmonter les préjugés et les

stéréotypes et d'établir des relations fondées sur le respect et la collaboration.

- Renforcer les **compétences sociales** telles que l'empathie, la communication efficace, la négociation et le leadership. Ces compétences sont essentielles à une participation active et significative à la société.
- Augmenter le **soutien émotionnel et la motivation** car les jeunes peuvent se sentir soutenus, entendus et compris par leurs pairs. Cela contribue à leur bien-être émotionnel et à leur motivation, car ils ont le sentiment de faire partie d'une équipe qui partage des objectifs communs et se soutient mutuellement.
- **Créer des réseaux et des possibilités qui peuvent ouvrir des portes à des possibilités d'emploi**, à des collaborations futures, au mentorat et à l'accès à des ressources et à des connaissances supplémentaires.

Conclusions: Entrepreneuriat des jeunes + coopératives + travail de groupe = ECAJ

Les Jeunes Entreprises Coopératives Autogérées (ECAJ) constituent une méthodologie qui répond aux politiques européennes et internationales qui promeuvent l'entrepreneuriat des jeunes, partage les principes encouragés par les organisations européennes et internationales sur les compétences que les coopératives permettent aux coopératives de développer chez les jeunes, stimule les ressources sociales, relationnelles et émotionnelles nécessaires aux jeunes pour vivre davantage d'expériences de travail et de vie plus saines.



Bibliographie

- OCDE (2017), Unlocking the Potential of Youth Entrepreneurship in Developing Countries : From Subsistence to Performance, Development Centre Studies, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/9789264277830-en>.
- United Nations (2020), Unlocking entrepreneurship opportunities for youth could lower unemployment and bring social benefits. <https://www.un.org/development/desa/youth/world-youth-report/wyr2020.html>
- Council of the European Union (2014) Conclusions on promoting youth entrepreneurship to foster social inclusion of young people. Brussels https://www.consilium.europa.eu/uedocs/cms_data/docs/pressdata/en/educ/142702.pdf
- Johnson, D.W., & Johnson, R.T. (2009). An educational psychology success story: Social interdependence theory and cooperative learning. *Educational Researcher*, 38(5), 365–379.
- Cohen, E. G. (1994). Restructuring the classroom: Conditions for productive small groups. *Review of Educational Research*, 64(1), 1–35.
- Davidson, J., & Major, C. H. (2014). Boundary crossings: Cooperative learning, collaborative learning, and problem-based learning. *Journal on Excellence in College Teaching*, 25(3&4), 7–55.
- Hämäläinen, R., & Vähäsantanen, K. (2017). Groupwork as a pedagogical method in higher education: A review of literature. *Teaching in Higher Education*, 22(3), 245–259.
- Johnson, D. W., & Johnson, R. T. (1994). *Learning together and alone: Cooperative, competitive, and individualistic learning* (5th ed.). Allyn & Bacon.
- F. Correa (ed.), “Instituciones y políticas públicas para el desarrollo cooperativo en América Latina”, Documentos de Proyectos (LC/TS.2021/203/Rev.1), Santiago, Comisión Económica para América Latina y el Caribe (CEPAL), 2022